

# Entre les lignes avec Gilles Jobin

## DANSE

Avec *Text to Speech*, la dernière création très graphique du chorégraphe d'origine lausannoise, six personnages se débattent contre le poids d'un monde fourmillant d'informations. Eloquent. A découvrir à l'Arsenic.

## CORINNE JAQUIÉRY

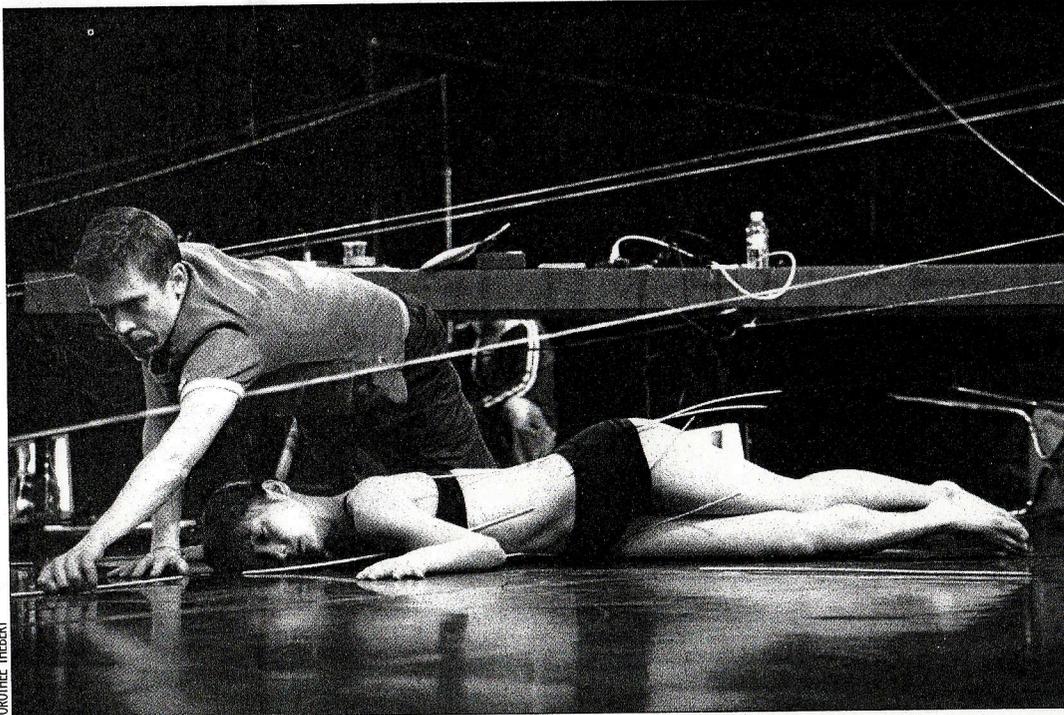
Emprisonnés dans des réseaux réels ou virtuels, les interprètes de *Text to Speech* donnent une forme artistique, teintée d'humour grinçant, à une réalité que chacun subit ici quotidiennement, souvent accablé par un monde «en-câblé»!

Sur le plateau noir, une longue table rouge couverte d'ordinateurs portables et d'un fouillis

de fils électriques dont les entrelacs se déversent comme une vomissure sur le sol. Eléments essentiels de cette chorégraphie-installation, les portables vont jouer le rôle de bouches sans cesse ouvertes éructant l'information, vraie ou fausse, tout au long du spectacle.

## Parole artificielle

Six danseurs, dont le chorégraphe Gilles Jobin lui-même, se perdent dans la contemplation des écrans, enfournant inlassablement les faits d'actualité et manipulant à tour de rôle un logiciel de synthèse vocale nommé *Text to Speech*. Créant une parole artificielle à partir d'un texte donné, ils submergent leur microsociété d'informations terrifiantes: la guerre est à Berne, l'intégrisme à Genève, les groupuscules extrémistes partout en Suisse dont l'obs-cure Brigade des sapins, chalets



DOROTHÉE THÉBÉ

**ACCABLÉS** Deux des six danseurs de *Text to Speech*. Une chorégraphie-installation qui évoque notre société câblée à outrance et submergée par l'information. ANNECY, LE 5 MARS 2008

et traditions. En inversant les données et en changeant quelques mots, Gilles Jobin fabrique un monde sens dessus dessous, mais étonnamment crédible.

Comme écrasés par les fils tendus peu à peu en réseaux à travers toute la scène, les danseurs glissent au milieu des câbles, corps allongés, bras tendus, conformes à leur environnement. Et alors que dans un solo poignant de solitude Sung-Im Kweon semble se tor-

turer elle-même en se fichant des pointes dans le corps, le duo fluide de Susana Panadès Diaz et Richard Kaboré met en exergue la beauté des «vraies» relations humaines. Enfin, apaisée par les crépitements d'un feu de bois devenu virtuel, cet ersatz d'humanité peut aller dormir dans la nuit artificielle créée par l'extinction des écrans d'ordinateur...

Quittant l'art vivant pour se rapprocher de l'installation

plastique, cette création de Gilles Jobin est tissée d'évidences. *Text to Speech* parvient cependant à éviter l'écueil de la banalité à travers la rigueur et l'esthétique d'une chorégraphie minutieusement organisée.

» Lausanne, Arsenic, ce soir à 19 h, demain à 20 h 30. A voir encore de Gilles Jobin, *The Moebius Strip + Moebius Kids*, samedi à 20 h 30, dimanche à 18 h. 021 625 11 36.

